

SOUS L'ÉGIDE DE SON NOUVEAU PRÉSIDENT, OLIVIER MASSICOT, ET DE BERTRAND FOURCADE, LE STADE NANTAIS ENTEND RENAÎTRE DE SES CENDRES.

# OBJECTIF 2015

Par Guillaume VERDIER

**Q**u'il semble loin, le temps du SNUC et les mauvais souvenirs du dépôt de bilan... Mercredi, dans les locaux de ce qui est devenu le Stade nantais, se tenait une conférence de presse afin de faire part à tous du nouveau projet du club. Le nouveau président, Olivier Massicot, originaire de Saint-Nazaire et ancien joueur de Pau, Bagnères, Saint-Nazaire et du SNUC, a pris les rênes du club en décembre pour remplacer Jean-Jacques Diez, en place depuis presque deux ans, afin de donner un nouvel élan au Stade nantais.

Le nouveau président a pris la parole et a présenté les trois grands axes du nouveau projet qu'il a longtemps travaillé avec son prédécesseur, ainsi qu'avec son beau-père, l'illustre Mitou Fourcade, ancien champion de France avec Lourdes, entraîneur de Tarbes finaliste en 1988 et du XV d'Italie. « *Compétition, formation, détection* », tel est leur credo pour pérenniser le Stade nantais en Fédérale 2 et, à terme, accéder à la Fédérale 1 avant d'envisager la Pro D2 à l'horizon 2015. Explications.

## UN POTENTIEL FORMIDABLE

Nantes, sixième agglomération française. Une ville qui, de par son bassin économique, laisse supposer que le rugby, si vieux dans la ville, est en mesure de renaître de ses cendres. Or, après le dépôt de bilan du club et la relégation en Fédérale 3, le Stade nantais a toujours souffert d'une confiance restreinte de ses partenaires, qui gardent en tête l'énorme déficit de 900 000 euros connu par le passé. Libérés de l'association, le club et l'ancienne équipe dirigeante avaient depuis quelques années entamé des démarches de restructuration pour tenter de regagner la confiance de la mairie de Nantes d'une part, des partenaires de l'autre. C'est tout le défi des nouveaux dirigeants : grâce à son projet de formation et la base de son centre agréé par la FFR en 2006, Nantes, veut parvenir enfin à exploiter tout le potentiel rugby de sa région.

Le président Olivier Massicot et « Mitou » Fourcade – partie éminente du projet qui devrait devenir le manager général du club – souhaitent poursuivre dans le domaine et axer l'avenir du club sur la formation pour épouser les conditions du rugby moderne. « *Notre organisation de club est largement basée sur la formation, expliquait-il. Notre école de rugby fonctionne très bien et possède plus de trois cents jeunes, qui pourront peut-être à l'avenir intégrer notre centre qui compte, lui, pour l'instant vingt stagiaires. Nous vou-*



Bertrand dit « Mitou » Fourcade (à gauche) et Olivier Massicot sont les deux principaux auteurs du nouveau projet concernant le club de Nantes. Photo DR

*lons faire augmenter ce nombre et pour ce faire, nous nous devons d'accompagner ces jeunes en continu dans le milieu professionnel, tout en les formant sportivement.* » Fidéliser les jeunes par la formation pour une plus forte intégration à l'équipe première en premier lieu. Identifier les joueurs de demain par la suite, en mettant en place un suivi personnalisé pour chacun d'eux. Une idée forte qui a cependant un coût : environ 100 000 euros par an, pour un budget d'environ 650 000 euros.

## DE NOUVEAUX PARTENAIRES ?

Pour atteindre ses objectifs sportifs, le club va devoir augmenter significativement son budget. « *Avoir des résultats grâce à la formation demande du temps, il en va de*

*même pour de nouvelles finances. Nous avons notamment créé un club affaires qui compte presque soixante-dix chefs d'entreprises. L'objectif est d'augmenter le nombre de nos partenaires. Voilà un socle potentiel d'apports financiers pour pouvoir atteindre le budget de nos ambitions mais aussi une source d'emploi potentiel pour nos joueurs.* »

Avec la croissance de l'affluence au stade, les Nantais souhaitent resserrer les liens avec la mairie. Pour obtenir de nouvelles subventions mais pas seulement. Car le club souffre toujours de sa capacité d'accueil restreinte pour ses jeunes joueurs, et veut y augmenter par la même occasion le nombre d'éducateurs. Le projet global a été soumis à la mairie jeudi dernier. Espérances suivent... ■

## L'interview

OLIVIER MASSICOT - NOUVEAU PRÉSIDENT DE NANTES

# « On doit poursuivre notre travail de fond »

### **La mairie de Nantes est-elle vraiment intéressée par le projet d'un grand club dans la ville ?**

Elle soutient déjà le club et de manière générale, le sport sur Nantes. Lors de l'entretien que nous avons eu, elle semblait très intéressée par notre travail de formation. Pour nos jeunes, mais aussi concernant les multiples actions que nous menons dans les quartiers. Nous n'arriverons pas à faire grandir le Stade nantais seuls ! Pour se faire, nous avons besoin de l'appui de la mairie mais aussi de l'agglomération. Même si nous sommes conscients qu'ils n'ont pas une baguette magique pour tripler notre budget... On doit poursuivre notre travail de fond, mais j'espère qu'ils seront prêts à nous accompagner dans cette démarche.

### **Par votre métier, vous qui tenez une entreprise de gestion de patrimoine, pensez-vous être capable d'amener de nouveaux partenaires au club ?**

Je dissocie les deux. J'ai mon métier et ma passion. Mais il est vrai que le relationnel fait qu'il m'arrive parfois de rencontrer des patrons ayant une certaine fibre rugby. Il est bien évident que la discussion peut dévier vers le Stade nantais. Notre porte est ouverte, nous cherchons de nouveaux part-

naires pour, à moyen terme, avoir une organisation pérenne pour notre club.

### **Vous basez votre projet sur la formation. Mais ne serait-ce pas frustrant pour vous de voir vos meilleurs « produits finis » fuir vers d'autres clubs de très haut niveau ?**

À partir du moment où nous prenons cette voie, cela fait partie du deal. Il est normal que des joueurs partent jouer à plus haut niveau. Je trouve même cela valorisant pour le club et ses dirigeants. L'échec serait que des clubs viennent chercher des jeunes de chez nous en post-formation et qu'ils soient ensuite lâchés sans aucune considération et surtout sans formation professionnelle.

### **Pour mener à bien votre projet, envisagez-vous la montée dès cette année ?**

Pas aussi simple que cela. Nous voulons déjà nous qualifier, on verra ce qui se passera ensuite. Nous travaillons pour les années futures, et cela passe par la Fédérale 1. Mais à ce jour, peut-être que ce n'est pas encore approprié. Je ne cracherai pas sur une montée directe, c'est sûr, mais il faut être patient.

**Propos recueillis par G. V. ■**